

DIDIER PUNTOS

DIRECTION, ORCHESTRATION ET PIANO

Titulaire d'une licence de concert en piano et d'un diplôme en écriture et accompagnement, Didier Puntos est régulièrement invité par le quatuor à cordes Debussy, l'Orchestre National de Lyon ou l'Orchestre de la Suisse Romande. En 1986, il devient chef de chant à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon et collabore avec, entre autres, Patrice Caurier, Moshe Leiser et Benjamin Knobil pour *La Périochole*, *Die Fledermaus* ou encore *Così fan tutte* sur des scènes comme le Théâtre des Champs-Élysées et l'Opéra de Paris. À l'Opéra de Lausanne: *L'enfant et les sortilèges* (2010).

BENJAMIN KNOBIL

MISE EN SCÈNE

Benjamin Knobil est un metteur en scène et écrivain franco-américain établi à Lausanne. De 1986 à 1989, il se forme à l'école Théâtre en Actes de Paris dirigée par Lucien Marchal. Seul ou avec sa compagnie, la Compagnie Nonante-trois, il crée plus d'une vingtaine de spectacles, en Suisse et en France, tout en poursuivant une carrière d'acteur. Au théâtre, il écrit et met en scène *Boulettes*, pièce pour laquelle il reçoit le prix SSA 2008, et monte une adaptation de *Crime et châtiment* qui a tourné en Suisse et à Paris. À l'Opéra de Lausanne: *L'enfant et les sortilèges* (2010).

JEAN-MARIE ABPLANALP

DÉCORS

Responsable des ateliers de construction des décors à l'Opéra de Lausanne, Jean-Marie Abplanalp réalise les décors de nombreux spectacles. Il a collaboré avec Jonathan Miller, Jean-Marie Villégier, Jonathan Duverger, Jean-Charles Simon, Patrick Lapp et Benjamin Knobil. À l'Opéra de Lausanne: *Idomeneo* (1997), *Béatrice et Benedict* (2002), *Pierre et le loup* (2006), *Die Fledermaus* (2007), *L'enfant et les sortilèges* (2010).

SÉBASTIEN GUENOT

COSTUMES

Sébastien Guenot est un artiste visuel, architecte scénographe, graphiste et cinéaste d'animation. Bien que le sujet principal de son travail soit le dessin, il évolue constamment dans un dialogue ouvert entre plusieurs disciplines comme la peinture, la photographie, l'illustration sonore, la vidéo, la sculpture, l'architecture scénographique et l'installation. À l'Opéra de Lausanne: *Les moutons bleus* (2008), *L'enfant et les sortilèges* (2010), *Pierre et le loup* (2011) et *Phi-Phi* (2014).

HENRI MERZEAU

LUMIÈRES

Directeur technique à l'Opéra de Lausanne, Henri Merzeau a d'abord étudié l'architecture. Après avoir été régisseur, il devient réalisateur lumières et participe à plus de soixante productions sous la direction de Jean-Pierre Laruy, Pierre Debauche, Arlette Téphany, Pierre Meyrand, Silviu Pucarete et Pierre Pradinas. Parmi ses créations lumière à l'Opéra de Lausanne: *Il Turco in Italia* (2006), *La canterina* (2006), *La bohème* (2008), *L'enfant et les sortilèges* (2010).

MASHAL ARMAN

L'ENFANT

Après l'obtention de ses diplômes de flûte traversière avec les félicitations du jury, Mashal Arman étudie le chant au Conservatoire de Genève puis se perfectionne auprès de David Jones, Isabelle Henriquez et William Matteuzzi. À l'Opéra de Lausanne: une servante dans *Aladin et la lampe merveilleuse* (2013), Roggiero dans *Tancredi* (2015). En projet: reprise de concerts avec l'Ensemble Canticum Novum à Luxembourg et au Festival d'Ambronay ainsi que des récitals de mélodies espagnoles en Suisse.

MARINA VIOTTI

LA MAMAN, LA TASSE CHINOISE, LA LIBELLULE

Après son diplôme de flûte traversière, Marina Viotti s'essaie au jazz, au gospel, au *metal*, et part finalement s'installer à Vienne pour étudier le chant lyrique auprès d'Heidi Brunner. Dernièrement, elle a chanté son premier rôle-titre, incarnant Isabella de *L'Italiana in Algeri* au Festival Rossini de Wildbad. À l'Opéra de Lausanne: 3^e Dame dans *Die Zauberflöte* (2015) et, cette saison 2015-2016, *Les mamelles de Tirésias*, *La gaîté parisienne*. En projet: *La petite messe solennelle* de Rossini, *Die Rose Pilgerfahrt* de Schumann, *la Messe en ut* de Beethoven, *De Bach à Piaf* au Brésil et *Kindertotenlieder* de Mahler avec l'OCL.

CÉLINE SOUDAIN

LA BERGÈRE, LA CHATTE, L'ÉCUREUIL, LE PÂTRE

Céline Soudain commence sa formation artistique très jeune par l'étude de la danse classique et du piano avant de se passionner pour le chant. Elle fait ses premiers pas de soliste dans la création contemporaine *Voeux* de Christophe Looten. Elle intègre le CNR de Lille et obtient, en 2007, une licence en musicologie. À l'Opéra de Lausanne: Olga dans *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (2011), Minerve dans *Orphée aux Enfers* (2012), la comtesse Camerata dans *L'Aiglon* (2013), Rose dans *Lakmé* (2013), La Rose multiple dans *Le Petit Prince* (2014).

GUILLAUME PAIRE

LE FAUTEUIL, L'ARBRE

Guillaume Paire étudie la philosophie puis se forme auprès de Gilles Cachemaille à la Haute École de Musique de Genève, avant d'aller se perfectionner auprès de Sherman Lowe, à Venise. En projet: *La belle Hélène* à Aix-les-Bains, *L'Auberge du Cheval Blanc* à Lyon et *Don Procopio* à Saint-Étienne. À l'Opéra de Lausanne: Philocombe dans *La belle Hélène* (2008), Périclès dans *Phi-Phi* (2014) et, cette saison 2015-2016, *Les mamelles de Tirésias*.

SYLVAIN KUNTZ

L'HORLOGE, LE CHAT

Sylvain Kuntz étudie le violon puis suit une formation de facteur d'orgues tout en étudiant le chant dans la classe de Mélanie Moussay, à Strasbourg. Il entre ensuite à l'HEMU, dans la classe de Gary Magby et se perfectionne avec Frédéric Gindraux, Daniel Gálvez-Vallejo et John Fiore. Il participe à de nombreux projets de l'Atelier Lyrique de l'HEMU où il aborde les rôles de Sganarelle dans *Le procès de Don Juan*, Albert dans *Werther*, Don Alfonso dans *Così fan tutte*, Rodrigo dans *Don Carlos*. À l'Opéra de Lausanne: *L'ufficiale* dans *Il barbiere di Siviglia* (2014).



CÉLINE MELLON

LE FEU, LE ROSSIGNOL, LA CHOUETTE, LA PASTOURELLE

Après des études de violoncelle, Céline Mellon étudie le chant au Conservatoire de Strasbourg puis poursuit ses études à l'HEMU, où elle obtient un master d'interprétation avec les félicitations du jury. À l'Opéra de Lausanne: Berta dans *Il barbiere di Siviglia* (2014), Anna dans *Die lustigen Weiber von Windsor* (2014), Poussette dans *Manon* (2014), Papagena dans *Die Zauberflöte* (2015) et, cette saison 2015-2016, Thérèse dans *Les mamelles de Tirésias*.

AURÉLIE JARJAYE

LA PRINCESSE, LA CHAUVE-SOURIS

Auréli Jarjaye étudie le chant et le piano au Conservatoire de Lyon. Elle se perfectionne en piano avec les cours de Guillaume Coppola et en chant avec ceux d'Hiroko Kawamichi à l'HEMU, puis auprès de Marc Mayoraz à l'Atelier Lyrique, enfin avec Martin Katz, John Fiore et David Jones. Elle chante le soprano dans la *Petite messe solennelle* de Rossini, la *Messe en ré* de Dvorak ou encore *Le roi David* d'Honegger lors de festivals en France. Récemment, elle a obtenu un master d'interprétation et chanté le rôle-titre dans *The turn of the screw* produit par l'HEMU, sous la direction d'Aurélien Azan Zielinsky. À l'Opéra de Lausanne: Madame Phidias dans *Phi-Phi* (2014).

ANDRÉ GASS

LA THÉIÈRE, LE PETIT VEILLARD, LA RAINETTE

André Gass obtient un master de soliste dans la classe de Gary Magby, à l'HEMU, puis continue de se perfectionner dans le cadre de master classes avec Christa Ludwig, Tom Krause, Tereza Berganza, Dale Duesing et Rockwell Blake. Durant ses études, il a bénéficié du soutien des Fondations Max Jost, Colette Mosesti et Leenaards. À l'Opéra de Lausanne: Mercure dans *Orphée aux Enfers* (2012), le rôle-titre dans *Aladin et la lampe merveilleuse* (2013), Ardimédon dans *Phi-Phi* (2014), *Die Zauberflöte* (2015) et, cette saison 2015-2016, *My fair Lady*.

JOSÉ-DANIEL CASTELLON

FLÛTE

Avant même de finir ses études au CNSM de Lyon avec un premier prix, José-Daniel Castellon est lauréat de plusieurs concours dont le Concours International de Genève. Flûte solo de l'Orchestre de Chambre de Lausanne de 1990 à 2005 et professeur de flûte et de musique de chambre à l'HEMU depuis 2004, il est l'invité régulier de quelques-unes des plus prestigieuses académies de musique. Ses concerts en soliste ou en orchestre de chambre l'amènent à se produire à travers le monde.

PASCAL MICHEL

VIOLONCELLE

Soliste à l'Orchestre de Chambre de Genève, membre fondateur du Quatuor Athena, directeur artistique du Concert Européen et professeur de violoncelle, Pascal Michel est lauréat de nombreux prix dont le Premier Prix France-Musique. Il s'est produit en soliste dans de nombreux festivals européens et américains sous la direction de chefs d'orchestre comme Christopher Hogwood et Arpad Gerecz. En Suisse, il a notamment été invité à se produire avec le Bèjart Ballet Lausanne.

JEAN-PHILIPPE CLERC

PIANO ET CHEF DE CHANT

Chef de chant et accompagnateur dans les classes de chant et l'Atelier Lyrique de l'HEMU, pianiste du Chœur de l'Opéra de Lausanne et chef de chant au Festival Avenches Opéra, Jean-Philippe Clerc est diplômé de piano du Conservatoire de Genève où il a également étudié l'art lyrique. En tant que *maestro al cembalo*, il a dirigé *Alcina* et *Così fan tutte*. En 2014, il crée une des parties de clavier du *Petit Prince* de Michaël Levinas, à l'Opéra de Lausanne.

OPÉRA DE
LAUSANNE

**L'ENFANT
LES SORTILÈGES**
MAURICE RAVEL



NOVEMBRE 2015
MERCREDI 4, 15H ET 19H
VENDREDI 6, 19H
SAMEDI 7, 19H
DIMANCHE 8, 17H
MERCREDI 11, 15H ET 19H

L'ENFANT ET LES SORTILÈGES

MAURICE RAVEL (1875-1937)

ORCHESTRATION DE DIDIER PUNTOS

Fantaisie lyrique en deux parties

Livret de Colette

Première représentation à l'Opéra de Monte-Carlo, le 21 mars 1925

Version pour quatuor instrumental de **Didier Puntos**

Éditions G. Ricordi & Co. Bühnen- und Musikverlag GmbH, Berlin

Production de l'**Opéra de Lausanne**

L'Enfant **Mashal Arman**

La Maman / La Tasse chinoise / La Libellule **Marina Viotti**

La Bergère / La Chatte/L'Écureuil / Le Pâtre **Céline Soudain**

Le Fauteuil / L'Arbre **Guillaume Paire**

L'Horloge / Le Chat **Sylvain Kuntz**

Le Feu / Le Rossignol / La Chouette / La Pastourelle **Céline Mellon**

La Princesse / La Chauve-Souris **Aurélié Jarjaye**

La Thérière / Le petit Vieillard / La Rainette **André Gass**

Ensemble Instrumental de l'Opéra de Lausanne

Flûte **José Daniel Castellon**

Violoncelle **Pascal Michel**

Piano quatre mains **Jean-Philippe Clerc** et **Didier Puntos**

Direction musicale **Didier Puntos**

Mise en scène **Benjamin Knobil**

Décors **Jean-Marie Abplanalp**

Costumes **Sébastien Guenet**

Lumières **Henri Merzeau**

Conception et réalisation des masques **Olivier Falconnier**

Réalisation des costumes **Amélie Reymond**

Spectacle parrainé par

Françoise & Rodolphe Barbey

Avec le soutien de

Fondation Pro Scientia et Arte

Lausanne

canton de vaud

24heures

ESPACE

L'HISTOIRE

Un enfant qui ne veut pas faire ses devoirs est enfermé dans sa chambre où il s'en prend aux meubles et aux objets qui tentent de lui échapper. Terrorisé par ce qu'il a déclenché, l'enfant se met à pleurer et s'endort pour se réveiller dans un jardin où les animaux qu'il a maltraités veulent se venger, à l'exception d'un écureuil qu'il va soigner. Le mot de « Maman ! », repris par tout ce petit monde, marque le retour de l'enfant à de meilleurs sentiments.

1^{ère} partie

Dans une maison hostile, un enfant de six ou sept ans n'a pas envie de faire ses devoirs. Sa maman lui reproche sa rêverie et sa paresse. L'Enfant lui tire la langue. Puni, il devra rester seul, au pain sec et à l'eau. Il pique une crise de rage, brise la tasse et la thérière, martyrise l'écureuil, tire la queue du chat, attise le feu, abîme la tapisserie, déchire son livre, s'attaque aux meubles, fauteuil et horloge compris... et se laisse tomber dans un fauteuil. C'est alors que les sortilèges commencent : Le Fauteuil rejette L'Enfant et commence une danse fantastique et grotesque avec La Bergère. L'Horloge se met à courir dans tous les sens. La Tasse et La Thérière chinoise ébauchent des pas de danse. Le Feu jaillit hors de la cheminée. Pastoureaux et Pastourelles descendent de la tapisserie. La belle Princesse sort du livre de contes de fées. L'Arithmétique et les chiffres entraînent L'Enfant dans une sarabande infernale. Bientôt L'Enfant s'effondre, épuisé. Deux chats s'approchent et lui soufflent au visage.

2^e partie

La nuit est tombée. Les murs s'écartent et L'Enfant se retrouve dans le jardin. L'Arbre se plaint d'avoir été tailladé à coups de couteau. Une libellule pleure la mort de sa compagne que L'Enfant a épinglée contre un mur. Une chauve-souris accuse L'Enfant d'avoir tué une de ses congénères dont les petits sont à présent sans mère. Une grenouille sort de la mare, curieuse, mais L'Écureuil la met en garde. L'Enfant se rend compte que tous sont contre lui, qu'il est abandonné à sa solitude. Tous les animaux s'avancent, menaçants. Dans la mêlée, un écureuil est blessé. Pris de pitié, L'Enfant panse sa patte, à la grande surprise des animaux qui s'arrêtent, pris de compassion. L'Enfant a soudain très peur et ce sont ses propres victimes qui l'aident à appeler sa mère. La porte de la maison s'ouvre, une lumière jaillit et tandis que les animaux reculent dans l'ombre, L'Enfant prononce le dernier mot de l'œuvre : « Maman ! »

RAVEL ET COLETTE

Pendant la Première Guerre mondiale, Colette, alors au faite de sa gloire, écrit un ballet qu'elle intitule *Ballet pour ma fille* et qu'elle propose à Jacques Rouché, directeur de l'Opéra de Paris. Le texte plaît à Rouché qui propose alors à Colette une série de noms de compositeurs pour la mise en musique dans le salon de Madame de Saint-Marceaux, dont les « vendredis » étaient très courus, et où l'on pouvait rencontrer des musiciens tels que Debussy, Fauré et Messager. Elle se montre très enthousiaste. Pourtant, la genèse de l'œuvre prend son temps. En effet, un premier envoi du texte en 1916 ne parvient pas au compositeur, alors à l'armée. En 1917, un nouveau contact est pris avec lui. Il semblerait que Ravel ait refusé l'idée : n'ayant pas de fille, comment aurait-il l'état d'esprit pour écrire un « ballet pour ma fille » ? Colette attend longtemps la réponse et semble avoir souvent désespéré de voir l'œuvre réalisée. Ravel et Colette se mettent finalement d'accord sur le titre : *L'enfant et les sortilèges*. Bien que Ravel écrive à Colette en 1919 que l'œuvre prend forme dans sa tête, rien n'est encore couché sur le papier. C'est Raoul Gunsbourg, directeur de l'Opéra de Monte-Carlo, qui trouve alors un stratagème imparable pour pousser Ravel à l'écriture : il lui fait signer un contrat qui l'oblige à fournir la partition avant la fin de 1924. Ravel travaille désormais d'arrache-pied. L'ouvrage est créé à l'Opéra de Monte-Carlo le 21 mars 1925 et reçoit un accueil éclatant.

AU SUJET DE L'ADAPTATION INSTRUMENTALE

L'enfant et les sortilèges repose sur un étrange paradoxe : Maurice Ravel drape sa fantaisie lyrique d'une parure orchestrale à l'opulence inversement proportionnelle à la dimension intimiste du livret de Colette. Il convoque à cet effet un effectif instrumental étonnamment imposant pour une pièce si brève. Ce parti-pris m'a semblé autoriser, à l'occasion d'une commande de l'Opéra de Lyon et d'une production pilotée par Éric Tappy, en 1986, l'écriture d'une version qui cherche à préserver l'essentiel du discours musical. Il fallait pour cela réunir une formation suffisamment originale pour empêcher toute comparaison avec la version orchestrale, et dont la richesse en timbres puisse restituer la diversité de l'écriture de Ravel. Pourquoi, alors, ne pas mélanger trois modes de jeux instrumentaux bien distincts : le souffle avec la flûte, l'archet avec le violoncelle et enfin le clavier, dont l'infinie complexité permet de créer l'impression de masses, de volumes, mais aussi de styliser l'âpreté d'une percussion, le cristallin d'une harpe ou la brillance d'un cuivre ? Il ne restait plus alors qu'à redistribuer les parties chorales de l'ouvrage à un double quatuor vocal assuré par les huit chanteurs solistes, pour que se parachève la forme définitive de cette aventure, qui fait de *L'enfant et les sortilèges* un opéra de chambre.

Didier Puntos

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Cette histoire est un cauchemar éveillé où le monde des adultes et l'imaginaire de l'enfance se confrontent dans une inquiétante féerie. En détruisant les objets de sa maison et en brutalisant les animaux, l'enfant se révolte contre l'univers froid et sans amour de sa mère et des adultes, où le rêve doit faire place au devoir et à la responsabilité. Si le conte que vit l'enfant est culpabilisant et effrayant, c'est aussi une grande aventure initiatique. Finalement, le vrai cauchemar est-il ici dans la réalité ou dans le royaume des songes ? Les thèmes présents dans le livret sont en vibration avec les débuts du surréalisme des années 1920. On y retrouve l'idée nouvelle pour l'époque montrant que les rêves sont une manifestation de l'inconscient. Sommes-nous dans un conte fantastique où les objets prennent vie tout seuls, ou bien en présence d'un exutoire fantasmagorique de l'enfant ? J'ai donc voulu un décor dont les proportions menaçantes et déformées soient à hauteur d'enfant. À part lui, les personnages ont des silhouettes hybrides et surréalistes, mi-humaines, mi-objets ou mi-animales, inspirées de l'univers de Magritte et Max Ernst. Mon ambition est que le jeune public s'immerge dans la forme magique de l'art lyrique et suive, les oreilles grand ouvertes, une histoire pleine de sortilèges qui s'avère être un opéra magnifique.

Benjamin Knobil



OPÉRA DE LAUSANNE
AVENUE DU THÉÂTRE 12
1002 LAUSANNE

BILLETTERIE
WWW.OPERA-LAUSANNE.CH
T 021 315 40 20

SUIVEZ-NOUS SUR 

Livret à télécharger sur www.opera-lausanne.ch